L'extravagante odyssée d'un dément qui voulait se suicider

La police berlinoise est obligée de surveiller les amateurs de suicide qui tentent, chaque jour, de sauter du haut du poste radiophonique de la capitale allemande.

Hier encore, un individu qui gesticulait, en monologuant à haute voix, a été arrêté au moment où il s'apprêtait à enjamber la balustrade de la tour.

Inventeur méconnu, le désespéré, qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés, a derrière lui un passé romanesque. Après avoir fui sa famille à l'âge de seize ans, il a traversé quatre fois l'océan en qualité de passager clandestin à destination de l'Amérique-du-Sud. Il vécut longtemps sous les tropiques sans savoir un mot d'espagnol, vagabondant ici et là, tantôt coureur des bois, tantôt ouvrier mineur.

Revenu en Allemagne, il avait réussi à séduire certains de ses compatriotes par l'originalité de ses conceptions métaphysiques et l'Association des Savants Allemands lui avait même accordé quelque secours.

L'internement dans un asile va mettre provisoirement fin à ses aventures.

UN BIJOU **FIX**
CUIRASSÉ D'OR
APRÈS UN SIÈCLE
BRILLE ENCORE

L'ENTRÉE DANS L'ARÈNE POLITIQUE DES « LOUPS-GAROUS » ALLEMANDS

On mande de Berlin, que l'Association nationale Wehrwolff (ou Loup-Garou), qui compte quelques dizaines de milliers d'adhérents, a déclaré que ni un cabinet parlementaire, ni un cabinet autoritaire ne seraient en mesure de procéder à une réforme radicale du régime politique et qu'en conséquence, les Loups-Garous croient pouvoir au moment décisif, après 10 ans, de préparation silencieuse, prendre en mains la direction de la révolution.

LES PETITS RHUMES FONT LES LONGUES MALADIES

Avant qu'un rhume ne s'aggrave, il faut vous soigner. Dès la première quinte, soignez-vous économiquement en prenant seulement quelques cuillerées de Santos. Extrait végétal concentré, le Santos est 3 fois plus actif qu'un sirop : son action ne se fait pas attendre ; dès la première cuillerée vous ressentez un soulagement et votre rhume ne « traîne pas ». Un flacon de Santos, c'est la guérison de tous les rhumes de la saison : 8 frs 50, toutes pharmacies. 1887

HORRIBLE ASSASSINAT D'UN ENFANT DE 10 ANS

Des ouvriers se rendant à leur travail ont découvert, hier matin, à la Meinau, faubourg de Strasbourg, le cadavre d'un garçon paraissant âgé de 10 à 12 ans, et portant des blessures à la gorge et au bas-ventre.

L'enquête a établi qu'il s'agit du petit Paul Heckel. Le crime a été commis la nuit précédente et est l'œuvre d'un détraqué.

TROIS PERSONNES BRULÉES DANS L'INCENDIE DE LEUR AUTO

On mande de Metz qu'une auto, dans laquelle avaient pris place MM. Maujean, industriel à Metz, Lam Marion et Robert Ewert, s'est jetée contre un arbre, près de Grigny. L'automobile a pris feu et les trois occupants ont été *grièvement brûlés.*

M. Maujean, qui avait les deux jambes carbonisées, a succombé trois heures après l'accident, à l'hôpital. M. Lam Marion a succombé également dans le courant de la nuit. L'état de M. Robert Ewert est désespéré.

Près de Marseille un homme du « milieu » a été assassiné

On mande de Marseille qu'on a découvert hier matin, sur la route Nationale, près de Lambesco, le cadavre d'un homme portant une blessure dans le dos, faite par une arme à feu. Des douilles de pistolet automatique étaient à côté du cadavre.

Il s'agirait d'un nomme Ficetola, demeurant à Marseille, âgé de 32 ans. Les renseignements recueillis sur son compte sont très défavorables et la police moolle croit qu'on se trouve en présence d'un règlement de compte dans un milieu spécial.

25 ans de moins en un mois !

De ses rhumatismes, il ne lui reste que le souvenir

« Je souffrais depuis fort longtemps de douleurs rhumatismales. L'idée m'est venue de prendre des Sels Kruschen et en l'espace d'un mois, je me suis trouvée guérie complètement. Je fais mon travail comme si je n'avais que 30 ans et j'en ai 55 ! Aussi je recommande les Sels Kruschen à toutes mes amies. »

Mme Vve T..., à Drudas (Hte Gar.).

Quand nos organes d'élimination — foie, reins, intestin — ne nous débarrassent plus *régulièrement des poisons* et déchets de la nutrition, ceux-ci envahissent notre sang. C'est ainsi que prennent naissance, lentement et sournoisement, toutes les maladies arthritiques : rhumatismes, goutte, maux de reins, sciatique, névralgies, eczéma, etc.

Kruschen est précisément souverain contre toutes ces affections, parce qu'il ne permet pas aux organes d'élimination de paresser ; il les réveille, les stimule, les oblige à chasser tous les résidus empoisonnés. On assiste alors à un *merveilleux changement* : les douleurs disparaissent, le sang purifié, vivifié, envoie dans tout l'organisme des forces et une énergie nouvelles. C'est comme un véritable rajeunissement. Vous serez étonné du bien immense que vous fera la petite pincée quotidienne de Kruschen ; prenez-la dès demain. — Sels Kruschen, ttes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon, 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours). 1090

LES PROMESSES DE M. ROOSEVELT AUX FERMIERS ET AUX « HUMIDES »

A la suite d'une conférence qu'il a eue à Warm-Springs (Géorgie), avec les chefs fermiers, le président élu, M. Franklin Roosevelt, a déclaré qu'à la réunion du congrès, le 5 décembre prochain, il ferait demander par les chefs démocrates des deux Chambres l'octroi de crédits aux fermiers

M. Roosevelt a affirmé, d'autre part, qu'à cette même courte session il désire vivement faire amender la loi de prohibitions en autorisant la vente de la bière, ainsi que des vins légers et équilibrer le budget.

Une organisation communiste découverte en Hongrie

Une nouvelle organisation communiste a été découverte par la police de Budapest, qui a arrêté hier, dix sept personnes, employés ou ouvriers, parmi lesquelles deux ressortissants autrichiens et deux yougoslaves. Plusieurs étaient inscrites au « secours rouge ».

On a trouvé sur ces communistes des documents contenant des indications topographiques sur les principaux bâtiments publics et des renseignements sur la mentalité de certains habitants.

NOUVELLES SECOUSSES SISMIQUES EN HOLLANDE

On mande de Bruxelles que deux secousses sismiques assez fortes se sont encore produites, hier, dans le Brabant hollandais. Elles ont été enregistrées à Uccle à 3 h. 59' 36" et à 5 h. 41' 54.

Le nombre de secousses dues à ce centre d'ébranlement est donc actuellement de neuf.

Les mauvaises fièvres

Ce sont les fièvres dites infectieuses : grippe, typhoïde, scarlatine, variole, rougeole, fièvre puerpérale, fièvre paludéenne. Elles sont toutes provoquées par des microbes et le traitement est pour toutes le même : faire prendre au malade de grands verres de Boisson Blanche de l'Abbé Magnat. Cette boisson détruit dans le sang les germes infectieux. La fièvre baisse presque instantanément — dans les 12 heures — pour disparaître au bout de quelques jours, le malade éprouve une détente salutaire et bientôt il entre en convalescence. Le flacon de Boisson Blanche (pour 1 litre) 7 fr. 95 ; le triple flacon (pour 3 litres) 19 fr. 80, ttes pharmacies. 1137

LES RÉSULTATS DE LA « SEMAINE NATIONALE DE L'ENFANCE »

La « Semaine Nationale de l'Enfance », organisée, en juin dernier, sous l'égide du gouvernement, par le Comité National de l'Enfance, que préside M. Paul Strauss, sénateur, ancien ministre, a déterminé, dans toute la France, un mouvement d'opinion en faveur des œuvres de protection maternelle et infantile.

D'autre part, les résultats financiers se sont traduits par une somme d'environ 1 million de francs, au profit des œuvres qui luttent contre la mortalité infantile.

LIQUEUR
CORDIAL-MÉDOC

LE CONGRÈS DE LA MEUNERIE

Le 39e congrès de la Meunerie s'est ouvert, hier, dans la grande salle de la société de géographie, sous la présidence de M. Chasles, président de l'Association nationale de la Meunerie Française.

Dans son discours d'ouverture, le président a étudié les principales questions qui seront soumises aux délibérations du congrès. C'est ainsi que les représentants de cette industrie s'occuperont de l'application du décret de septembre 1932, sur l'extraction maximum de 66 %.

Parlant de ce nouveau régime, le président a montré la difficulté qui se présentait pour arriver à un écoulement rapide des farines secondaires. Il a poursuivi en souhaitant la création d'un marché national dont le fonctionnement pourrait absorber les issues dont la meunerie ne trouve pas l'emploi.

Après cet exposé, différentes questions professionnelles ont été discutées notamment par M. FLEURY, président du Syndicat de la Meunerie du *Pas-de Calais*, sur les blés alités, et M. Racine sur l'admission temporaire des blés d'exportation.

Les travaux de ce congrès se pour suivront jusqu'au 30 novembre.

Mort de quatre mineurs allemands, ensevelis sous un éboulement

On mande de Breslau, que les quatre mineurs ensevelis par un éboulement dans un puits de mine à Hindenburg (Haute-Silésie), ont succombé.

L'équipe envoyée à leurs secours éprouve de grandes difficultés à dégager les cadavres.

UNE MARCHE DE LA FAIM SUR WASHINGTON

Une nouvelle « marche de la faim est organisée et différents contingents sont déjà en route pour Washington. Les éléments communistes qui, dit-on, ont lancé ce mouvement ont donné rendez-vous aux différentes colonnes à Washington le 5 décembre, jour où le congrès se réunit.

Pour éviter le renouvellement des incidents de l'été dernier avec l'armée du bonus, la police de la capitale s'est mise d'accord avec les autorités locales de la marine et de l'armée, pour interdire le stationnement des pétitionnaires à Washington.

Dans l'Illinois, un petit convoi formé de neuf automobiles et de quatre camions, est aux prises avec les municipalités des différentes villes où il passe et qui lui interdisent de s'arrêter dans leurs limites. De même, dans le Michigan, un autre contingent a été chassé de deux villages successivement.

Le maire de Cumberland, dans le Maryland, a reçu un télégramme du comité national des chômeurs de Washington, exigeant qu'il mette la caserne à la disposition des marcheurs, qui doivent passer par la ville dans le courant de la semaine prochaine.

De Buffalo, on signale aussi le départ d'un groupe de chômeurs qui vont réclamer à Washington le vote de l'assurance obligatoire contre le chômage.

MÉNAGERES, ATTENTION !

A partir du 1er Décembre et jusque la fin du mois vous pouvez admirer le joli tableau de fin d'année offert par les **TROIS DOCTEURS.** Mais, attention, il faut acheter 2 litres d'huile pour pouvoir l'obtenir. 151

L'EXPOSITION DÉPARTEMENTALE du TRAVAIL SE TIENDRA A LILLE EN JANVIER

Nous avons, à différentes reprises, publié des renseignements relatifs à la prochaine Exposition nationale du Travail qui aura lieu à Paris en mars prochain, pour la désignation des « Meilleurs ouvriers de France ».

Ce concours sera précédé d'épreuves éliminatoires dans chaque département où vont être organisées des expositions.

En ce qui concerne le Nord, l'Exposition départementale se déroulera les 21, 22 et 23 janvier, à Lille. Cette manifestation, en dehors de son intérêt au point de vue industriel et commercial, aura également un caractère artisanal et artistique qui ne manquera pas d'attirer et de retenir l'attention du public.

Déjà de nombreux artisans du Nord et de nombreux apprentis — car il y a une section spéciale réservée à l'apprentissage, se sont fait inscrire au commissariat général de l'exposition, Ecole Nationale d'Arts-et-Métiers, boulevard Louis-XIV, à Lille, ou à la Préfecture du Nord (1re division) et l'on peut être persuadé que l'exposition du Travail, à Lille, en janvier, connaîtra un grand et légitime succès.

ENGELURES, CREVASSES
Exigez Pommade Ardagh, le tube 5 fr.

RÉUNION DE LA COMMISSION CONSULTATIVE DES FARINES

La Commission consultative des farines s'est réunie hier à la Préfecture du Nord. Elle a procédé à l'étude des facteurs destinés à permettre la révision des primes de mouture et de panification.

Quant au prix du pain, elle a émis l'avis qu'il soit calculé sur les cours des blés et de la farine qui seront constatés à la Bourse de Lille mercredi.

Ce représentant accusait la crise

Ces échecs provenaient simplement de son haleine

Y a-t-il pour un vendeur de plus sérieux motifs d'échecs qu'une haleine empoisonnée ? Personne n'oserait vraiment le soutenir. Nous avons tous eu affaire un jour à un monsieur affligé de cette infirmité et rarement nous avons eu le courage de l'écouter jusqu'au bout.

Pas une seule personne, un commerçant, etc., ne devrait omettre chaque jour de rendre son haleine fraîche et pure. Avec Milton c'est si simple ! Quelques gouttes de ce merveilleux désodorisant dans un peu d'eau, un rinçage de bouche matin et soir et l'haleine la plus forte est dissipée instantanément quelle qu'en soit la cause.

Ces simples soins ont encore un autre avantage précieux en cette saison, celui de nous protéger efficacement contre les rhumes, grippes, angines, etc... Le Milton est, en effet, un puissant antiseptique (80 fois plus puissant que la solution phéniquée habituelle). Il détruit instantanément tous les germes des maladies qui pénètrent en nous par la bouche. Vous n'aurez cet hiver ni grippe, ni maux de gorge, si vous vous gargarisez chaque jour au Milton. Et vous serez sûr de votre haleine. Le flacon ne coûte que 5 francs. Autres flacons plus grands et plus avantageux à 15 francs et 25 francs, toutes pharmacies. 1406

UN VIOLENT INCENDIE A LONDRES

Un violent incendie s'est déclaré au *cours de la nuit dans un grand immeuble* industriel du nord de Londres, contenant notamment du celluloïd. — Les dégâts sont considérables.

LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le 1er décembre prochain, M. le président Albert Lebrun inaugurera solennellement la VIe campagne nationale du timbre antituberculeux. Une délégation du Comité de défense contre la tuberculose, ayant à sa tête M. le ministre de la Santé publique, sera reçue à 16 heures, dans le grand salon de l'Elysée.

La nouvelle vignette, le timbre dore « Joie de Vivre », sera présentée au président de la République par un groupe d'enfants portant les costumes des anciennes provinces de France et des colonies

T. S. F.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.). — **Mardi 29 novembre.** — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. — Intermèdes en musique reproduite. — Programme : La gazza ladra (Rossini) ; Bouton d'Or (Gabriel Pierné) ; Valse des brunes (Louis Ganne) ; Entr'acte Gavotte (Ernest Gillet) ; Le plus joli rêve (Arezzo) ; Pourquoi (M. Yvain) ; Le petit duc ; Signenza (Julien Porret). — 13 h. 30 : Informations ; arrivée des navires au port de Dunkerque ; cours des valeurs. — 16 h. : Diffusion du cours donné aux facultés catholiques, par M. Deffontaines : « Les hommes devant les obstacles de la nature ». — 17 h. : Retransmission, depuis Strasbourg, de la musique de jazz (orchestre, direction Roskam). — 19 h. : Concert, organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de l'orchestre Radio-P.T.T.-Nord. — Programme : Les pantins de Violette (Adam) ; Don Juan (Mozart) ; La montagne (Trémisot) ; Ciel sans nuages (Albeniz) ; Valse des flirts (Sudessi) ; Pavane (Scassola) ; Miss Helyett ; Les bonnets à poil (Camille Robert). — 20 h. : Un quart d'heure de musique reproduite. — 20 h. 15 : Cours ; communiqués ; informations ; résultats du tirage des primes de la veille et tirage des primes. — 20 h. 30 : Emission Fédérale : Les pêcheurs de perles (Bizet).

ÉCOUTEZ UN RADIALYS !!!

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 12 h. 45 : Orchestre : Ouverture de Moïse (Rossini) ; Dragons de Villars (Maillart) ; Quo Vadis (Nougués) ; Marouf (Rabaud) ; Hélène (Messager) ; La Navarraise (Massenet). — 13 h. 5 : Œuvres de piano. — 13 h. 35 : Concert : Traversée heureuse (Fl. Schmitt) ; Sérénade (G. Pierné) ; L'heure exquise (R. Hahn) ; Dolly (G. Fauré) ; Danses anciennes (Vidal). — 18 h. 10 : Causerie agricole : « Les tares du pied du cheval », par M. Jean Vimeux, docteur vétérinaire. — 18 h. 30 : Cours d'anglais. — 18 h. 30 : Chronique théâtrale. — 19 h. 5 : Causerie artistique, par M. Camille Mauclair : « La vie et l'œuvre de Jules Cheret ». — 19 h. 20 : Orchestre : Ravissement (Leduc) ; En cheminant (Gillet) ; Aubade printanière (Lacombe) ; Mascarade (Lacôme) ; Valse lumineuse (Ganne) ; 20 h. : Musique tzigane ; Présentation par M. Lucien Boyer, avec la chorale hongroise de Paris. — 20 h. 45 : Musique de chambre : Deuxième sonate pour violon et piano (Fauré) ; Musette en rondeau (Rameau) ; L'Hirondelle (Daquin) ; Le Carillon de Cythère (Couperin) ; Etude (Arensky) ; Feux d'artifice (Debussy) ; Adagio (Corelli) ; Menuet (Debussy) ; Negro spirituals (Brown) ; Quatuor avec piano (Chausson). — 20 h. 30 : Chronique, par Miguel Zamacois.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 12 h. 30 : Musique variée : Livonie (Barch) ; Les paysannes ; Les deux guitares ; Amour tzigane (Lehar) ; Kasbeck ; Air russe (Serroni). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 45 : Concert symphonique de Radio-Strasbourg. — 20 h. 30 : Les Pêcheurs de perles, de Bizet.

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 12 h. 5 : Musique enregistrée. — 13 h. : Extraits d'opéras et opéras comiques. — 19 h. : Concert. — 20 h. 10 : Disques. — 20 h. 30 : Orchestre symphonique du poste : Festival de musique russe, donné par les **Galeries Barbès**, Ameublement, 55, boulevard Barbès, à Paris.

RADIO-ALGER (368 m. 6). — 12 h. 30 : Concert. — 19 h. : Musique militaire. — 19 h. 15 : Soli d'instruments. — 19 h. 45 : Extraits de films. — 20 h. 2 : Musique de chambre : Quintette (Rimsky-Korsakoff) ; Quatre préludes (Debussy). — 21 h. : Musique orientale.

RADIO-STRASBOURG (345 m. 2). — 18 h. 30 : Concert ; Symphonie légendaire (Godard) ; Le Pas des fleurs (Delibes) ; Sérénade (Glazounow) ; Madame Butterfly. — 19 h. 45 : Trio ; Sicilienne et rondo (Télémann) ; Sonate pour deux violons et piano (Couperin). — 20 h. 30 : Soirée fédérale.

RADIO-TOULOUSE (385 m. 1). — 17 h. 30 Danse — 17 h. 45 : Concert : Les Saltimbanques ; Les Dragons de Villars ; La Périchole — 18 h. 15 : Orchestres divers : Sadko. — 18 h. 30 : Mélodies. — 18 h. 45 : Petits ensembles. — 19 h. 30 : Musique militaire. — 20 h. : Violoncelle : Menuet (Mozart) ; Elégie (Fauré) ; Première suite en sol (Bach). — 20 h. 45 : Balalaïkas et chants russes. — 20 h. 30 : Orchestre viennois. — 21 h. : Concert, etc.

NATIONAL (1.554 m. 1). — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Concert. — 16 h. 30 : Orchestre : Rapsodie norvégienne (Svendsen) ; Valse (Arnold) ; Vêpérale (Scott) ; La Dubarry (Millocker) ; Beau soir (Debussy) ; Thais (Massenet) ; L'heure immortelle (Houghton). — 18 h. 30 : Sonate en mi mineur (Gossans). — 19 h. 20 : Concert militaire ; Marche slave (Tchaïkowsky) ; Hymne fantaisie (Hely-Hutchinson) ; Nadeshda (G. Thomas). — 21 h. 20 : Artistes écossais. — 22 h. 25 : Musique de danse.

LONDRES RÉGIONAL (355 m. 9). — 18 h. 25 : La veuve joyeuse (Lehar) ; Nuit tombante (de Rose) ; Le papillon (Hubay) ; La Mariposa (Diaz) ; Mignon ; Berceuse (Dante) ; La même vieille lune (Baskette) ; Menuet (Bolzonn) — 20 h. : Danse. — 21 h. : Family-Tree, par P. Wade. — 22 h. 35 : Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 16 h. : Langenberg. — 18 h. 40 : Berlin. — 21 h. : Concert de ballades. — 21 h. 45 : Musique légère.

RADIO-BRUXELLES (509 m. 8). — 12 h. : Musique enregistrée. — 12 h. 45 : Chansons populaires. — 13 h. 10 : Concert. — 17 h. : Orchestre : Marche des communiers brugeois (Léon Dubois) ; En forme de menuet (Jongen) ; Girl (Poot) ; Rêverie pour violon (Vieuxtemps) ; Suite rustique (Gilson). — 18 h. 15 : Œuvres de Wagner : Ouverture du Vaisseau fantôme, Chœur des fileuses ; Prélude de Lohengrin ; Chœurs de la Walkyrie — 18 h. 45 : Œuvres de Déodat de Séverac. — 20 h. : Concert : Scènes nuptiales : Ballet de La Fiancée vendue ; Dans la chambre de la fileuse ; Humoresque ; Danses slaves (Dvorak). — 21 h. : Musique belge : Marche nuptiale (Tinel) ; Humoresque (Degreef) ; Au pays du lin (Vandermeulen) ; Divertissement sur des thèmes brabançons du VIe siècle (Delcroix), etc. — 22 h. 10 : Chant de Nigamon Pacific (Honegger). — 22 h. 5 : Christus vincit (Liszt).

RADIO-VARSOVIE (1.411 m. 3). — 16 h. : Concert symphonique : Varsovienne (Rozycki) ; Symphonietta (Perkowski) ; Chants (Karlowicz). — 17 h. : Musique légère et danse. — 19 h. : Musique polonaise. — 19 h. 55 : Musique française : La jeunesse d'Hercule (Saint-Saëns) ; Chanson triste (H. Duparc) ; Le temps des lilas (Chausson) ; Ouvre tes yeux bleus (Massenet) ; Louise (G. Charpentier) ; Bacchus, ballet (Massenet) ; Robespierre (Litolff). — 21 h. 15 : Disques. — 22 h. : Danse.

LANGENBERG (472 m. 4). — 18 h. 55 : Chansons. — 19 h. 15 : Opéra comique de Mozart.

LE CONGRÈS DE LA DÉFENSE CONTRE LES PARASITES DE LA T. S. F.

Le deuxième Congrès de Défense contre les Parasites de la T.S.F. s'est terminé dimanche sous la présidence du Ministre des P.T.T., et en présence notamment des représentants de nombreux Radio-Clubs venus de tous les points de la France : Metz, Nancy, **Arras**, Rouen, Vire, **Boulogne-sur-Mer**, etc.

Dans la matinée, un délégué de l'Administration des P.T.T. exposa quels sont les dispositifs adoptés par cette administration pour supprimer les nombreux parasites des centraux téléphoniques et baudot.

En assemblée générale, le Congrès adopta à l'unanimité des vœux sur la reconnaissance du droit des auditeurs à l'écoute non troublée, sur les mesures techniques à adopter sur l'action nécessaire de tous les Radio Clubs du pays dans cette lutte.

Il adopta un modèle d'arrêté pour les maires et un projet de loi destiné à la suppression pratique des perturbations dans toute la France.

Les Radio-Clubs présents décidèrent de réunir prochainement un congrès général de toutes les Associations radiophiles pour une organisation plus unanime et plus rigoureuse des Radio-Clubs français.

IL NE FAUT PAS DIRE j'aime mieux le beurre. Car **LILIA** vous convaincra du contraire par sa saveur et par son prix.
Gros : Soc. **LILIA**, 72, rue d'Avesnes, **Lille**.

Réveil Agricole

L'ÉLECTRICITÉ EN AGRICULTURE

Les cultivateurs ont de plus en plus recours à l'électricité, non seulement pour s'éclairer, mais aussi pour actionner les divers instruments d'intérieur de ferme. Les dépenses d'énergie occasionnées par le fonctionnement des moteurs électriques restent élevés, mais ce léger inconvénient est compensé par les avantages que présente l'emploi du courant au double point de vue de l'économie de main-d'œuvre et de la commodité du travail. Il faut cependant dire que certains agriculteurs hésitent encore à électrifier leurs exploitations, ils craignent soit des accidents pour leur personnel, soit des risques d'incendie.

Les installations électriques présentent en effet bien souvent des défectuosités, comme conséquence les sinistres qu'elles occasionnent sont assez nombreux. C'est ainsi qu'au cours de ces derniers mois, on a signalé de divers côtés des incendies de granges, de hangars remplis de récoltes, causés par des courts-circuits. Les enquêtes ordonnées, soit par les sociétés d'assurances, soit par les tribunaux, ont fait apparaître que toutes précautions n'avaient pas été prises lors de la pose des fils conducteurs ou des organes accessoires. C'est ainsi que l'on a constaté à plusieurs reprises que les prises de courant-force placées à l'intérieur des hangars ou des fenils, se trouvaient en contact immédiat avec les gerbes de céréale ou les fourrages.

Qu'arrive-t-il en pareil cas ? Lorsqu'on établit le courant, une étincelle se produit aux bornes de la prise de courant, la paille s'enflamme et l'incendie se déclare ; on ne peut songer à le maîtriser lorsque le hangar est rempli de céréales ou de fourrage.

COMMENT ÉVITER LES RISQUES D'INCENDIE PAR L'ÉLECTRICITÉ

Il semble donc de toute nécessité de soigner tout particulièrement les installations que l'on fait dans les fermes. Par exemple dans les greniers, les hangars on évitera le contact des céréales, de la paille avec les canalisations électriques.

M. Moreau, délégué de la Fédération de la Mutualité Agricole, donne, à ce sujet, quelques conseils judicieux, nous rapportons des extraits de la communication qu'il a fait il y a quelques mois au Congrès d'Arles.

Les conducteurs d'électricité doivent le plus possible passer à l'extérieur des bâtiment, les parcours à l'intérieur étant placés sous tubes ; les interrupteurs, les coupe-circuits, les prises de courant doivent être placés à l'extérieur.

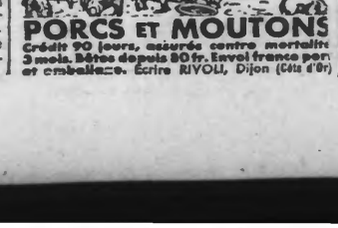
Dans les locaux humides et mouillés l'aterie, écuries, les fils conducteurs se détériorent très vite sous l'action des vapeurs corrosives ; on obvie à cet inconvénient en utilisant comme isolants des tubes étanches de plomb ou d'acier. A défaut on peut recourir aux fils de gros diamètre maintenus sur taquets de porcelaine. Les fils souples doivent être proscrits. Les prises de courant doivent être réduites au tiret minimum et faites d'une matière incassable. Autant que possible on emploiera du matériel de première qualité, les articles quelconques chauffant à la moindre surintensité.

Il est très important de ne pas confier le travail d'installation à des bricoleurs qui sont légion à la campagne. La bonne volonté ne peut suppléer à l'insuffisance des connaissances techniques ; nombre de graves accidents ou incendies sont imputables à des installations mal établies ou modifiées inconsidérablement. Cette dernière observation est importante ; il arrive couramment que l'on ajoute des lampes ou que l'on branche un appareil nouveau, un moteur plus fort, on arrive à dépasser la puissance prévue. De sorte qu'il importe de faire contrôler les compteurs à chaque fois que l'on veut faire fonctionner un nouvel appareil

Il ne suffit pas que les installations électriques soient soignées, il est encore indispensable des les entretenir et de les vérifier périodiquement. Dans les locaux humides les conducteurs et se détériorent vite avons-nous dit, si l'on n'y prend garde la couche isolante des fils se détruit à son tour, il y a risque d'incendie.

Les cultivateurs doivent donc faire vérifier régulièrement leurs installations électriques avec le plus grand soin par des techniciens et ne pas hésiter à faire toutes les réparations indispensables, et si besoins est, entreprendre les transformations jugées urgentes, toute négligence ou tout retard pouvant entraîner les suites les plus graves.

LABOR.



CONSEILS AUX AVICULTEURS

L'élevage des perdreaux

Les perdrix ne font souvent qu'une ou deux couvées par an, composées de 12 à 16 œufs ; le nid consiste en un trou creusé dans la terre et matelassé grossièrement d'herbes et de feuilles. L'incubation dure 20 jours : pendant ce temps et après l'éclosion, le mâle déploie la plus tendre sollicitude pour la mère et les petits.

Il existe plusieurs variétés de perdrix dont deux surtout sont très communes en France : la grise et la rouge.

La perdrix grise est la plus répandue en France, en Belgique et en Hollande.

Toutes les perdrix sont faciles à domestiquer, mais elles pondent difficilement en captivité et il faut pour cela leur laisser une certaine liberté.

Au moment de la fauchaison des foins, beaucoup de nids de perdrix sont détruits involontairement par les moissonneurs et on peut tirer partie des œufs de ces nids abandonnés en les confiant à des poules naines, ou à une couveuse artificielle. Nous avons vu des œufs de perdrix ramassés dans la matinée, mis en couveuse le midi et éclos le soir ; ils étaient bien entendu sur le point d'éclore quand on les a trouvés.

L'élevage des perdreaux se pratique tout à fait comme celui des faisandeaux. Si l'incubation des œufs se fait aisément *en couveuse artificielle, il est néanmoins* avantageux d'avoir des poules de races naines pour conduire les jeunes.

Lorsque les perdreaux sont éclos, il faut les retirer au fur et à mesure et les placer dans un panier garni de coton cardé, pour maintenir dans ce nouveau nid une température douce et égale.

Quand l'éclosion de tous les œufs est terminée, la poule et les petits sont placés dans une boite dont voici la description : longueur, 1 m. 70 environ ; largeur, 0 m. 50. Cette boite est à deux compartiments séparés par une rangée de barreaux en bois espacés entre eux de 6 cm. environ. Le compartiment dans lequel la poule doit être placée a 50 cm. carrés. Il est recouvert d'un dessus à charnières, construit en forme de toit, pour empêcher l'eau de pénétrer à l'intérieur ; l'autre partie est recouverte d'une claie mobile au travers de laquelle on peut jeter la nourriture.

Aussitôt que les perdreaux ont la force, ils passent par les barreaux qui forment la séparation, pour se promener dans la partie qui leur est destinée. Le sol de la boite d'élevage doit être recouvert de sable fin. Le premier jour, les perdreaux n'ont besoin d'aucune nourriture et celle-ci se composera exclusivement d'œufs de fourmis les jours suivants ; par la suite, on pourra ajouter un peu de jaune d'œuf haché avec du pain rassis et des feuilles de salade. On peut employer également certaines pâtées composées spécialement pour cet élevage et vendues dans le commerce.

Cet élevage n'est intéressant qui si l'on a à sa disposition des œufs de fourmis à discrétion.

La perdrix a toujours passé pour un excellent gibier, très estimé des gastronomes. Sa chair a peut-être moins de fumet que celle du faisan, mais on s'en lasse moins vite.

La vieille perdrix doit être cuite à la casserole, avec des choux, aux lentilles, etc... ; à la broche, elle serait trop dure.

Les jeunes perdreaux se mangent rôtis, leur chair est tendre, délicate, facile à digérer, d'un goût fin et d'un fumet agréable.

On distingue une jeune perdrix d'une vieille, à la dernière plume de l'aile qui se termine en pointe, au lieu d'être arrondie ; à la couleur des pattes, qui sont jaunes, tandis que chez les vieilles sont presque noires. En outre, les pattes sont fines et lisses chez les jeunes et écailleuses chez les vieilles.

La chair des perdrix levées en captivité est plus tendre et plus succulente que celle des animaux sauvages, mais elle a moins de parfum et son goût est moins relevé ; elle s'éloigne de la saveur du gibier pour se rapprocher de celle de la basse-cour ; ici comme pour le lapin, il manque le parfum de la liberté.

Paul DUBUS.

GOMA Eleveurs, utilisez la meilleure **Huile de foie de morue**. Reprt : **A. Vuylsteker**, 49, r de Rome, **Roubaix**

Echos et Informations

INSTITUTION D'UNE COMMISSION DES ALLOCATIONS FAMILIALES

Il est institué auprès du ministère du Travail une commission supérieure des allocations familiales chargée de donner son avis sur toutes questions qui lui seront soumises, touchant l'application de la loi relative aux allocations familiales et les améliorations dont celle-ci est susceptible

LA VENTE DES CUIRS VERTS A AMIENS

Elle a eu lieu ces jours derniers et a marqué une reprise légère sur les cours pratiqués en octobre : les cuirs de bœuf ont été vendus suivant poids de 203 à 287 francs ; ceux de vaches, de 203 à 250 francs, et ceux de veaux de 303 à 375 francs.

LA VALEUR DES FEUILLES ET COLLETS DE BETTERAVES

Dans la « Terre du Nord », M. Jean Desaunay publie une étude se rapportant à la valeur des collets et feuilles de betteraves. Il évalue pour une récolte moyenne de 28.000 kilos de racines à l'hectare, le poids des collets et feuilles à 24.500 kilos. Enfouis, ces feuilles et collets apportent au sol 70 à 80 kilos d'azote, 25 à 30 kilos d'acide phosphorique et 100 à 120 kilos de potasse, dont la valeur argent se tient autour de 600 francs à l'hectare.

LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES D'AGRICULTURE

Par circulaire envoyée à MM. les préfets, M. le ministre de l'Agriculture fait connaître que les élections aux Chambres d'agriculture auraient lieu en février 1933, le premier tour devant être fixé au 5 du mois.

LA XXVIIe EXPOSITION DES AVICULTEURS DU NORD AU PALAIS RAMEAU A LILLE

La Journée de clôture a obtenu, hier, le même succès d'affluence que les journées précédentes. Nous avons publié dans une précédente édition, les grands prix d'honneur décernés par les divers jurys.

LE PALMARÈS

Voici les résultats dans les catégories volailles et pigeons. Nous ne publions que les noms des éleveurs et amateurs qui ont enlevé les prix les plus importants.

VOLAILLES

Races belges. — Coucou de Malines : MM. Georges Blin, G. Wattelle, Achille Fontignies. — Braekel campine : MM René Vereecke, Leroy-Crasquin, Charles Cammans. — Brabançonnes : MM. Mathieu Schoonejans (cinq premiers prix), Baron de Béco (deux premiers prix).

Races anglaises. — Orpington noirs : M. Marcel Cormier. — Orpington fauves : Mlle Louise Mette, M. Oscar